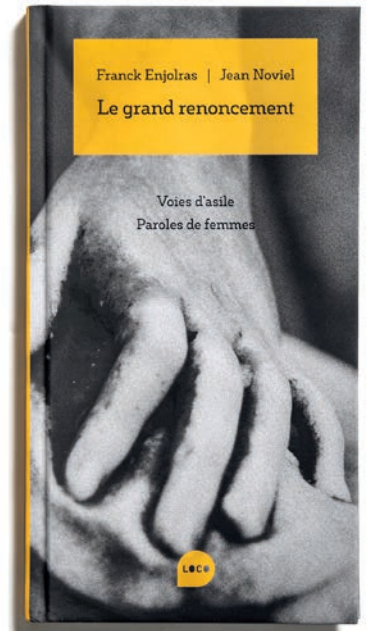


AUX ÉDITIONS LOCO :

# LE GRAND RENONCEMENT, voies d'asile, paroles de femmes

textes de Franck Enjolras  
photos de Jean Noviel

- > Prix public : 17 euros
- > ISBN : 978-2-84314-054-9
- > 11,5 x 22 cm
- > 144 pages,
- > environ 50 reproductions en bichromie
- > relié



Lieu emblématique de l'histoire de la psychiatrie en France, l'hôpital **Maison-Blanche** à Neuilly-sur-Marne fut construit en 1900 afin de « désencombrer », selon les termes de l'époque, les autres asiles du département de la Seine. Il fut entièrement dédié aux femmes jusqu'en 1970. L'hôpital désaffecté, des bâtiments en ruine, délaissés, au milieu d'une nature soudain envahissante. Aux murs qui s'effritent répondent les mots d'un univers lointain où des histoires de vies sont passées.

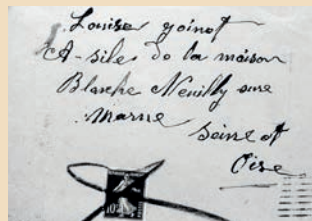
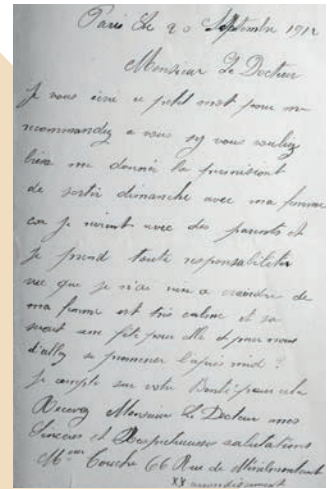
Des lettres abandonnées et sauvées de justesse lors des immersions des auteurs dans le lieu, sont devenues le prétexte d'un cheminement au cœur de cette institution symbolique et chargée de fantasmes qu'est l'asile psychiatrique. Des lettres au sein desquelles des voix de femmes portent encore l'expérience de la folie et de l'enfermement. Ce livre, fait d'écrits et d'images, qui s'entrelacent, se répondent, se superposent, retrace une aventure à deux dans ces lieux tourmentés avec l'espoir de sauver ce qui peut faire histoire, mémoire et surtout dignité. En le faisant, une certitude guidait les auteurs, faire résonner les voix de ces femmes avec l'espace disparu de l'asile, en se fixant sur deux engagements à l'origine de sa création. Deux engagements chargés de sens percutants et troublants, qui se renvoient sans cesse leurs lumières vacillantes et leurs ombres contradictoires : « **accueillir** » et « **soigner** ».

Au fil de leur cheminement, entre les lignes de registres, dans la patine des murs, dans les allées du parc, les couloirs ébranlés, les vestiaires désertés et les détails effacés, les auteurs cherchent à interroger la base ancienne et actuelle de leur fondement. Surtout, entre les mailles du passé et du présent, ils en convoquent, à leur manière, la part d'héritage et de renoncement.

## À PROPOS DES AUTEURS :

**Franck Enjolras** : Admirateur invétéré de Michel Leiris, Franck Enjolras affectionne les chemins de traverse. Au cours de ses études médicales, il est allé dans un premier temps débroussailler quelques connaissances en histoire de l'art. Il a emprunté les voies de l'anthropologie jusqu'à consacrer un travail de thèse aux lieux d'enfermement des étrangers. Devenu psychiatre, sa pratique l'a conduit à se spécialiser pour les adolescents auprès desquels, chaque jour, il arpente les champs des questions fondamentales et existentielles. Au cours de ses pérégrinations, il a eu l'occasion de publier plusieurs articles et chapitres dans des revues spécialisées et dans des ouvrages collectifs dont l'un, dirigé par Didier Fassin, les *Nouvelles frontières de la société française*. Ce livre a obtenu en 2012 le prix essai France Culture.

Essayant de bousculer quelques cadres académiques, il a signé en 2016 un ouvrage, publié par Champs Social, s'intitulant *Santé mentale et adolescence : entre psychiatrie et sciences sociales* dans lequel il cherche à mettre en lumière la place et la force des contraintes sociales, présentes dans la pratique clinique, chez les sujets en formation que sont les adolescents. Il a soutenu sa thèse d'anthropologie en 2017, à l'EHESS, avec pour titre, *Dans les coulisses des expulsions du territoire français, entre surveillance et assistance*. Il est membre du laboratoire Iris de l'EHESS.



**Jean Noviel** : Formé en sciences humaines et en histoire de l'art, il développe une approche de la photographie à la fois plasticienne et documentaire en lien avec l'image vernaculaire, l'archive, le récit ou l'enquête historique. Série après série, il construit patiemment une œuvre aux ramifications diverses centrée sur les usages et l'appropriation des lieux, dans laquelle il explore certains thèmes récurrents comme la mémoire, la disparition, l'exil ou la transformation des territoires. Ses photographies créent ainsi de nombreux points de passage entre la tradition objective du paysage, la littérature et la mémoire collective. Son travail a fait l'objet de plusieurs distinctions. En 2013, il est lauréat du prix SFR Jeunes Talents avec sa série *Paysages fabriqués* qui est exposée aux Rencontres de la Photographie d'Arles. En 2014 il réalise un travail d'enquête sur l'ancien front de Champagne et la mémoire dans les paysages de guerre (série *Terres des hommes*). Ce travail est remarqué par la Bourse du Talent Paysage, sélectionné dans la Quinzaine Photographique Nantaise et projeté au festival des Nuits photographiques de Pierrevert. En 2015, il reçoit le coup de cœur de la galerie Esther Woerdehoff dans le cadre du Prix PhPa à Paris. En 2017, son travail est à nouveau présenté aux Rencontres de la Photographie d'Arles dans le cadre de l'exposition Levitt France, une utopie pavillonnaire. En 2018, sa série *Sex trucks* est présentée en Arles pour la Nuit de l'année et reçoit le soutien de *Fisheye Magazine*. Jean Noviel travaille également pour le cinéma.

COMMUNIQUÉ DE PRESSE



LOCO / L'atelier d'édition : 6, rue de Montmorency, 75003 Paris, France. T. 01 40 27 90 68, ANNE ZWEIBAUM {anne.z@latelierdedition.com} et ÉRIC CEZ {eric.c@latelierdedition.com} [www.editionsloco.com](http://www.editionsloco.com)